



KOROKORO

d'après le livre d'Emilie Vast et les poèmes de Vélimir Khlebnikov

La rivière qui marche


collectif artistique

Le collectif

La Rivière qui Marche revendique depuis ses débuts, en 2010, des créations où se mêlent des textes, du mouvement et de la musique. Grâce à l'engagement important du corps de l'artiste, il prône une approche sensible d'ordre plutôt émotionnel.

Le collectif débute son parcours par des *performances et lectures théâtralisées* lors de temps forts culturels, au musée des Beaux-Arts, médiathèques... à Reims et sa région. Ce soutien est non négligeable car reconduit pour plusieurs événements avec un public toujours plus nombreux et fidèle. Les multiples facettes du collectif séduisent et permettent de *varier les propositions*, d'un spectacle théâtral à plus chorégraphié, immobile ou déambulatoire.

La Rivière qui Marche s'enrichit de ses *rencontres artistiques* : avec la plasticienne Armelle Blary se sont créées plusieurs performances ou bien la famille Claudel qui a accordé sa confiance pour créer une lecture, en mouvement, autour de Paul et sa sœur Camille.

Le collectif *s'implique socialement* par divers projets en lien avec des Maisons de Quartiers rémoises ou bien en milieu rural, et organise des stages de recherche et création pour des personnes handicapées ainsi que des professionnels ou amateurs de tous horizons.

En 2012, la pièce jeune public « *Korokoro* » est créée, à partir du livre d'Emilie Vast, grâce au soutien de St Ex culture numérique. Les artistes y furent accueillis en résidence et menèrent un PAG. Toujours diffusée, la pièce est présentée dans des écoles, salles de spectacles....

Avec « *FILs* », spectacle sur le thème de la filiation, le collectif propose la rencontre du théâtre, du mouvement et de l'animation en direct par le biais de la Réalité Augmentée, réalité virtuelle non visible sur le plateau et uniquement mue par le spectateur ainsi plongé un peu plus au cœur de ce que vivent les personnages. Ces recherches artistiques expérimentales coïncidaient avec celles de Saint Ex dans le cadre du label <ART>machine</>.

En 2018, le collectif propose à l'auteur Pascal Adam d'écrire un texte où il est question de la perte d'identité, et de le mettre en scène. Cette pièce, jeune public, qui mêle théâtre, mouvement et création sonore s'intitule « *L'inconnue, mémoires de la maison chue* ».



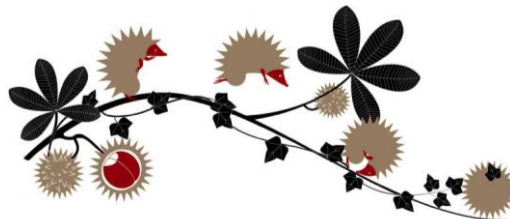
Le projet

Vivre dans le désir de créer pour les enfants, les tout-petits. Créer un spectacle qui puisse les émerveiller, afin qu'ils repartent avec un petit bout d'insolite qui les accompagnera dans leur vie de tous les jours.

Il y a quelques années, l'une des membres du collectif a suivi une *formation à la création petite enfance* grâce aux festivals Méli'même de Reims, l'Art et les tout-petits de Charleroi et Petits Bonheurs de Montréal. Cette période intense de questionnements et de rencontres a réveillé en elle un désir profond de créer pour les tout jeunes enfants. Parce que jouer devant ce public c'est recevoir plus que donner et puis parce que les *possibilités de jeux et d'expérimentations sont infinies*, car il est toujours bon d'apporter à l'enfant un regard décalé sur le monde.

Puis elle a rencontré une artiste dont le travail en tant qu'illustratrice de livres pour enfants a orienté de façon décisive le projet. Il s'agit d'*Emilie VAST* une graphiste rémoise, à la renommée croissante, dont l'œuvre d'abord connue du public japonais, enthousiasme désormais les lecteurs français. Elle lui a permis de puiser dans son livre pour la pièce, et lui en offre également le titre : KOROKORO.

La Rivière qui Marche décide de faire une *large place à la gestuelle* pour la mise en scène : celle-ci va contribuer à faire décoller la pièce du plan narratif vers le sensible. Cette approche par le mouvement peut être perçue comme un langage d'ordre émotionnel qui n'a pas besoin d'être compris mais simplement perçu pour faire de la pièce, un concentré d'évènements, d'émotions qui permettra à chacun de se raconter sa propre histoire.



La pièce

LES TABLEAUX

Cinq tableaux tirés du livre sont à l'origine de la mise en scène.

Le premier, celui qui représente un petit hérisson sur une branche de marronnier devient une scène symbolisant la fusion première parent-enfant puis la séparation et le départ.

Le second, où il croise les fourmis, symbolise le milieu adulte immergé dans le monde du travail et peu disponible aux demandes de l'enfant.

Le troisième, celui du cours d'eau, est traité comme une scène d'empêchement, d'acceptation de ses limites et de l'aide d'autrui.

Le quatrième où il rencontre le lapin, est appelé « les causeuses », en hommage à ces petits canapés dédiés à la discussion, puisque la communication adulte enfant y est à l'honneur.

Le cinquième, la scène du hibou est la scène de cauchemar, avant de terminer avec le tableau où le hérisson se révèle être une souris, tel un enfant ayant cheminé et s'étant peu à peu transformé.

Mais l'intention n'est pas seulement de transposer ce livre sur le plateau. L'idée est de dépasser le simple plan narratif et inviter le public à *s'aventurer au -delà de l'histoire* afin de vivre le moment de la représentation comme une expérience plus intense. Ainsi les comédiennes n'ont pas pour rôle de raconter l'histoire d'un petit hérisson, mais au contraire d'être dans le ressenti de ce qu'il est amené à vivre, afin de conduire les spectateurs au cœur des sensations et des questionnements engendrés par un tel *parcours initiatique*.



LES TEXTES

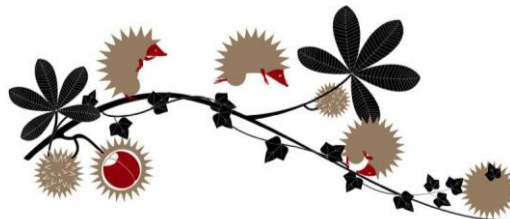
Les textes poétiques retenus pour la pièce sont tirés de « *Zanguenzi et autres poèmes* » de *Vélimir KHLEBNIKOV*, auteur russe du tout début du XXe siècle, connu entre autres pour avoir inventé une langue : le zaoum.

Sans entrer dans les détails, il s'agit d'une poésie qui peut être qualifiée de bruitiste, jouant avec les phonèmes, les sons, et donnant à entendre des voix hors des mots comme des bruissements du monde ou des échos de dialectes anciens.

Explorer cette poésie, c'est comme retourner aux sources de la parole, au plaisir authentique de jouer avec les sons, de les faire vibrer avec certains endroits de la bouche, comme le ferait un bébé : de faire corps avec ces balbutiements de mots, ceux de la toute petite enfance.

Retourner à cette poésie sonore, c'est aussi se souvenir de la façon dont l'être se constitue d'abord par les sons, ces phonèmes ancestraux qu'il va progressivement charger de sens afin de s'inscrire dans un environnement, se l'approprier et puis aussi communiquer.

Avec **Korokoro**, il y a cette envie de rappeler comment *la conquête de soi passe aussi par la conquête de la langue*. Et le zaoum est une langue poétique qui s'adresse à tout le monde, comme une sorte de dialecte primitif universel. Non seulement parce qu'il parle à l'enfant en chacun de nous, mais parce qu'il crée des images, affranchies de la raison, surgissant aussi bien chez les petits que chez les grands.



L'EQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène

Caroline CHAUDRE, Suzanne CLOUTIER

Création musicale

Ludovic CABURET, Vincent LECROCQ

Collaboration scénographique :

Pop-up **Nicolas ANDRE**

Illustrations **Emilie VAST**

Création vidéo **Isabelle WIEDENHOFF**

Avec

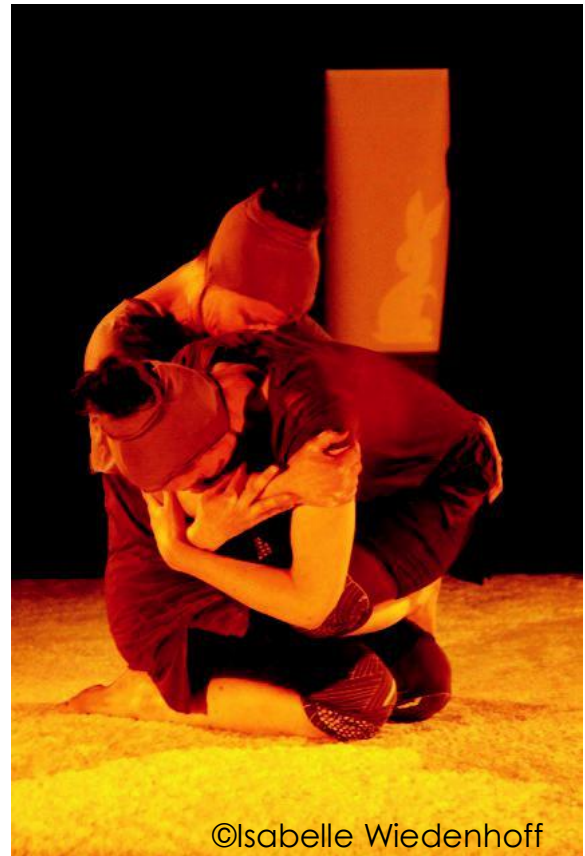
Ludovic CABURET

Caroline CHAUDRE

Suzanne CLOUTIER

Vincent LECROCQ

Le spectacle est soutenu par le Centre culturel Saint- Exupéry / Reims, le conseil général de la Marne et la ville de Reims.



©Isabelle Wiedenhoff



LES CONDITIONS TECHNIQUES

Jauge maxi : 3 classes ou 90 personnes

Durée : 35 minutes

Tranche d'âge : 18 mois - 7 ans

Transport du décor en véhicules personnels Plateau : 8 x 8 m minimum

En cas de représentation matinale (à partir de 9h30), prévoir un montage à j -1.

LES CONDITIONS FINANCIERES

1 représentation dans la journée : 1.200€ net de taxes

2 représentations dans la journée : 1.500€ net de taxes

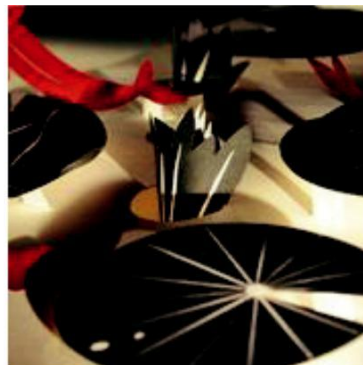
3 représentations dans la journée : 1.900€ net de taxes

4 représentations sur 2 jours : 2.800€ net de taxes

Ces tarifs ne comprennent pas les défraiements (repas, hébergement) de l'équipe (5 personnes), ainsi que le transport du décor et des instruments (3 véhicules au départ de Reims - 0.5 euros / km)

En cas de représentation matinale (à partir de 9h30), prévoir un hébergement la veille. En cas de représentation en soirée (à partir de 19h30), prévoir un hébergement.

N'hésitez pas à nous demander un devis plus précis à l'adresse suivante : larivierequimarche@gmail.com



LES LIEUX AYANT DEJA ACCUEILLI LE SPECTACLE

- Centre culturel Saint-Exupéry / Reims (51)
- Centre culturel Napoléon III / Mourmelon le Grand (51)
- Médiathèque Croix-Rouge / Reims (51)
- MJC Intercommunale d'Aÿ (51)
- Conservatoire à rayonnement régional / Reims (51)
- Salle des fêtes de Sissonne (02)
- Maisons de quartiers le Flambeau & espace le Ludoval / Reims (51)
- Salamandre, scène conventionnée de Vitry le François (51)
- Communauté d'agglomération de Charleville Mézières / Sedan (08)
- Le Cellier de Reims (51)
- Festival Arts en Pagaille / Betheny (51)
- La Filature de Bazancourt (51)
- Ecole Ste Chretienne à Fismes (51)



Collectif La Rivière qui marche

2, rue Albert Réville 51100 Reims

larivierequimarche@gmail.com

Contact
Chargée de diffusion
Magalie Masure
06 27 22 30 76

SIRET 520 467 796 00014 - Licence n° 2-1108674 - Code APE : 9001Z

